

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

---

# LE CONCERT RIDICULE

---

BRUEYS ET PALAPRAT

*Comédie — 1756*

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

# NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

---

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

## À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

## L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

**[www.replique.pro](http://www.replique.pro)**

# PERSONNAGES

---

|                    |         |                            |         |
|--------------------|---------|----------------------------|---------|
| L'ÉPINE            | 68 rép. | LA MOTTE                   | 19 rép. |
| JAVOTE             | 59 rép. | MONSIEUR COURTINET<br>FILS | 15 rép. |
| MARIANE            | 42 rép. | UN NOTAIRE                 | 10 rép. |
| MADAME DE PONTERAN | 39 rép. | MONSIEUR MARTINET          | 6 rép.  |
| MONSIEUR COURTINET | 24 rép. | JONQUILLE                  | 1 rép.  |
| CLITANDRE          | 23 rép. |                            |         |

# SOMMAIRE

---

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

|                                  |          |
|----------------------------------|----------|
| <b>LE CONCERT RIDICULE .....</b> | <b>5</b> |
|----------------------------------|----------|

# LE CONCERT RIDICULE

---

## SCÈNE PREMIÈRE

*Madame de Ponteran, Javote, Jonquille.*

### MADAME DE PONTERAN

Jonquille, il y a longtemps que mes gens ont diné, qu'on mette les chevaux au carrosse Javote.

### JAVOTE

Madame.

### MADAME DE PONTERAN

Ma fille est dans sa chambre, faites-la venir.

5

### JAVOTE

Est-ce pour sortir avec vous, Madame ?

### MADAME DE PONTERAN

Non, je veux lui parler.

### JAVOTE

La voici.

## SCÈNE II

*Madame de Ponteran, Mariane, Javote.*

### MADAME DE PONTERAN

Mariane, je sors pour n'être point importunée par je ne sais combien de gens qui viendraient encore nous demander nos fenêtres pour voir le feu d'artifice. Vous savez pour qui je les garde, et que ce que nous devons signer ce soir ne demande point d'Importuns. Qu'en mon absence on n'ouvre à qui que ce soit ; si Monsieur Courtinet et son fils viennent ici avant moi, faites bien les honneurs du logis.

15

### MARIANE

Je ferai, Madame, tout ce que vous m'ordonnez.

### MADAME DE PONTERAN

Ah, ma fille, ma fille ! De l'air dont vous le dites, je vois bien que vous n'entrez pas comme il faut dans mes desseins, et que Clitandre vous tient toujours au coeur.

### MARIANE

Mais, Madame, n'est-ce pas assez que je fasse tout ce que vous souhaitez de moi ?

20

### MADAME DE PONTERAN

Non, ma fille, ce n'est pas assez ; et je voudrais que vous le fissiez sans répugnance.

## MARIANE

C'est beaucoup demander, Madame, pour des gens comme Messieurs Courtinet ; vous savez qu'un rien les scandalise, qu'ils prennent tous 25  
jours de travers toutes les honnêtetés que l'on a pour eux, et vous avez  
été brouillez je ne sais combien de fois pour des bagatelles.

## JAVOTE

Il est vrai, Madame, que ce sont de vilaines gens. Ils disent par tout que  
vous les méprisez, parce qu'ils sont de la Robe, et que vous êtes la veuve  
d'un Colonel. 30

## MADAME DE PONTERAN

Javote, vous plairait-il de vous taire.

## JAVOTE

Je ne puis souffrir, Madame, qu'on parle mal de vous.

## MADAME DE PONTERAN

Javote...

## JAVOTE

Qu'un Procureur, parce qu'il a trente mille écus à donner en mariage à  
son grand benêt de fils l'Avocat, ose publier partout que Madame de 35  
Ponteran est la femme de Paris la plus glorieuse, et la plus vindicative.

## MADAME DE PONTERAN

Javote encore une fois...

## JAVOTE

Ces discours peuvent-ils se supporter d'un Procureur et d'un Avocat.

## MADAME DE PONTERAN

Vous tairez-vous.

## JAVOTE

Un avocat épouser la fille d'un colonel.

40

## MADAME DE PONTERAN

Apprenez, sottise que vous êtes, qu'il faut commencer par ce titre pour parvenir aux plus hautes dignités de la robe, et qu'avec trente mille écus...

## JAVOTE

Je sais tout cela ; mais si le titre d'avocat, et les trente mille écus, ne sont accompagnés d'un mérite personnel, on ne parvient point à des Charges considérables, et je suis sûre que votre Monsieur Courtinet avec son titre d'avocat, et ses trente mille écus, sera toujours avocat écoutant, et le plus grand benêt de Paris, c'est beaucoup dire.

45

## MADAME DE PONTERAN

Finissons ce discours, je vous prie ! Il est vrai, ma fille, que nous avons été brouillés ; mais c'est pour cela même qu'il faut ne rien oublier aujourd'hui pour les bien recevoir. Vous savez en quel état sont nos affaires ; Clitandre, il est vrai, c'est un fort honnête homme, et je l'aurais préféré avec plaisir au fils de Monsieur Courtinet ; mais il n'est riche qu'en espérance, et le Comte d Orsan son oncle, dont il attend de grands biens, tout vieux qu'il est, vivra peut-être plus que lui, ce n'est pas ce qu'il nous faut. Vous savez ce que je vous ai dit ce matin : en un mot j'ai

50

55

donné ma parole, et je veux absolument faire ce soir ce mariage ; songez bien à ce que je vous recommande. J'entends mon carrosse ? Adieu, je passerai chez le Notaire, je serai ici sur les sept heures.

### SCÈNE III

*Mariane, Javote.*

60

**MARIANE**

Hélas.

**JAVOTE**

Qu'avez-vous donc ?

**MARIANE**

Juste Ciel !

**JAVOTE**

Vous ne me dites rien, et vous pleurez.

**MARIANE**

N'est-ce pas t'en dire assez.

65

**JAVOTE**

J'entends à peu près ce langage, mais...

**MARIANE**

Ah me voilà perdue ! Je me verrai mariée aujourd'hui à un homme que je hais plus que la mort, et je perds Clitandre pour jamais.

## JAVOTE

Franchement votre mère vous joue là d'un mauvais tour.

## MARIANE

Il mourra de douleur quand il apprendra cette nouvelle.

70

## JAVOTE

Elle sera fâcheuse pour lui.

## MARIANE

Pourquoi partait-il pour l'armée.

## JAVOTE

Son devoir l'y obligeait. Croyez-vous être la seule à Paris qui ait un  
amant en Allemagne ? Ah que j'en connais, et qui ne sont peut être pas  
loin d'ici, à qui cette campagne coûte autre chose que des soupirs et des  
larmes ? Combien y a-t-il de femmes qui par zèle, sans doute pour le  
service du Roi, ont eu la générosité d'aider elles-mêmes à faire les équi-  
pages de jeunes Officiers, dont le départ les désespérait. Il est vrai qu'il  
leur en revient une assez belle réputation, et qu'en récompense on ap-  
pelle aujourd'hui ces femmes-là les troupes auxiliaires de l'armée.

80

## MARIANE

Ah ! Javote, le malheur des autres ne me console point.

## JAVOTE

En vérité vous me faites pitié, et je commence à m'attendrir ; car outre  
votre intérêt, j'y suis aussi pour mon compte plus que vous ne pensez.  
Clitandre m'avait promis que s'il pouvait être assez heureux pour deve-

nir votre époux, il me marierait à l'Épine son valet de chambre, et sur  
cette espérance... Mais aussi que ne disiez-vous à votre mère que vous  
ne vouliez point de ce grand jocrice d'avocat. Qu'est devenu cette noble  
aversion que vous avez toujours eue pour les gens du Palais, et particu-  
lièrement pour Messieurs les avocats. 85

## MARIANE

Doucement Javote ! Cette aversion n'est que pour Monsieur Courtinet ;  
et ce qui me le rend encore plus haïssable, c'est que par un sot entête-  
ment, il semble lui même avoir du mépris pour les gens de sa profes-  
sion. 90

## JAVOTE

Il n'est pas le seul qui a cet entêtement... J'en connais un qui ces jours  
passez cassa son secrétaire pour avoir un Trompette, et quitta enfin une  
très belle charge de Magistrature, pour se faire Capitaine de Cavalerie...  
Mais on frappe. 95

## MARIANE

Vois qui c'est.

## JAVOTE

Gare Messieurs Courtinet.

## MARIANE

Que je suis malheureuse ! Ah Clitandre, pourquoi partiez-vous ! 100

## JAVOTE

Jonquille, va promptement ouvrir, et referme la porte. Madame, qui di-  
riez-vous que c'est ?

**MARIANE**

Je ne sais.

**JAVOTE**

C'est l'Épine.

**MARIANE**

L'Épine !

105

**JAVOTE**

Oui le Valet de Clitandre... Je l'ai d'abord reconnu, je le croyais à cent lieues d'ici, notre bon destin nous l'envoie. Courage, Madame, voici du secours.

## SCÈNE IV

*L'Épine, Mariane, Javote.*

**JAVOTE**

Eh bonjour mon pauvre l'Épine.

110

**MARIANE**

Quelles nouvelles de Clitandre ?

**L'ÉPINE**

Fort bonnes, Madame... Bonjour Javote.

**MARIANE**

Comment se porte-t-il ?

**JAVOTE**

Comment te va ?

**L'ÉPINE**

À ton service. Fort bien, Madame, Maugrebleu de la poste : je m'en sentirai plus de quatre jours. 115

**JAVOTE**

Tu es donc venu en poste ?

**L'ÉPINE**

Belle demande ! Les amoureux vont-ils autrement ! C'est eux qui l'ont inventée.

**JAVOTE**

Le pauvre enfant. Est-ce pour voir le feu de la Grève que tu es venu si vite ? 120

**L'ÉPINE**

Diable non. Depuis mon dernier séjour au Châtelet, les spectacles de la Grève ne me divertissent plus.

**MARIANE**

Ton maître m'écrit-il ?

## JAVOTE

As-tu pensé à moi ?

125

## L'ÉPINE

Oui, Javote. Non, Madame.

## MARIANE

Non ? Qu'as-tu donc à me dire de sa part ?

## L'ÉPINE

Madame...

## JAVOTE

Que j'ai de joie de te revoir.

## L'ÉPINE

Je te suis obligé.

130

## MARIANE

Que fait-il donc ?

## JAVOTE

Qu'as-tu fait en mon absence ?

## MARIANE

Où l'as-tu laissé ?

**JAVOTE**

M'as tu toujours été fidèle ?

**MARIANE**

Tu ne me réponds point.

135

**JAVOTE**

Tu ne me dis mot.

**L'ÉPINE**

Oh l'une après l'autre s'il vous plaît. Je ne puis pas vous contenter toutes deux à la fois. Allons, Javote, contentez-vous.

**MARIANE**

Que fait ton Maître ? Où l'as-tu laissé ?

**L'ÉPINE**

Pas loin d'ici, Madame.

140

**MARIANE**

Est-il en chemin ?

**L'ÉPINE**

Non, Madame.

**MARIANE**

Non.

**L'ÉPINE**

Non, il est venu avec moi.

**MARIANE**

Avec toi.

145

**L'ÉPINE**

Oui, et un de ses sergents.

**MARIANE**

Et quel est le sujet de son voyage.

**L'ÉPINE**

Premièrement le désir violent de vous revoir ; car l'amour marche devant tout. Secondement, quelques centaines de pistoles dont il a besoin ; troisièmement, certain agrément qu'il veut obtenir de la Cour pour un Régiment qu'il achète.

150

**MARIANE**

Et où est-il à présent ?

**L'ÉPINE**

À deux pas d'ici, chez cette marchande, votre voisine qui vous faisait tenir nos lettres, et qui nous envoyait les vôtres.

**JAVOTE**

Pourquoi ne vient-il pas ?

155

**L'ÉPINE**

Nous sommes convenus ensemble, que si je ne l'allais retrouver dans un quart d heure, ce serait une marque que Madame de Ponteran serait sortie, et qu'il pourrait venir ici en toute sûreté ; et moi je me suis avancé pour reconnaître la place.

**JAVOTE**

Ma foi la place s'allait rendre si le secours ne fût venu ; mais à présent, oh nous tiendrons bon. 160

**L'ÉPINE**

À ce que je vois l'alarme est au quartier, et Messieurs Courtinet, sans doute s'avisent de faire les drôles quand nous n'y sommes pas.

**JAVOTE**

Tu l'as deviné.

**L'ÉPINE**

Non, mon enfant, je ne l'ai pas deviné. La voisine chez qui j'ai laissé mon maître, nous a dit qu'on apprêtait ici un Concert et un festin pour ce soir, et que ces préparatifs pourraient bien être pour les noces de Monsieur Courtinet l'Avocat. 165

**MARIANE**

De qui l'a-t-elle pu savoir ?

**L'ÉPINE**

Bon, y a-t-il rien de secret dans une maison ou il y a des valets, et sur tout des servantes ? Tenez, Madame, soit dit en passant, les domestiques 170

se peuvent aussi peu empêcher de dire ce qu'ils savent des affaires de leurs maîtres, que les maîtres de parler de leurs affaires devant leurs Valets, et, si vous m'en exceptez moi... et Javote, les gens de notre façon sont tout oreilles pour écouter ce qu'on dit, et tout langue pour aller redire ce qu'ils ont ouï. 175

## JAVOTE

Oh laisse-là tes mortalités, et songe que nous aurons bien de la peine à nous délivrer de Messieurs Courtinet.

## L'ÉPINE

Par la sangbleu voilà de belles gens pour tenir devant nous. Il faut faire main basse sur ces canailles-là. 180

## JAVOTE

Tu crois être encore à l'armée avec ta main basse ; mais nous sommes à Paris, où il faut être sage.

## L'ÉPINE

Oh morbleu en ce temps-ci point de quartier.

## MARIANE

Mais, l'Épine, il y a plus d'un quart d'heure que tu es ici, et Clitandre ne vient point. 185

## L'ÉPINE

Votre impatience est juste, et je vais... Mais on frappe à la porte, et ce pourrait bien être lui.

## MARIANE

Cours Javote, et si c'est Clitandre, que mon laquais se tienne dehors, et nous vienne avertir lorsqu'il verra venir de loin ma mère ou Messieurs Courtinet. Ton Maître a-t-il été bien surpris des préparatifs qu'on fait ici<sup>190</sup> pour ce soir.

## L'ÉPINE

Ah, Madame, cela n'est pas concevable. Sans moi, il se serait quasi évaporé aux pieds de la voisine ; mais quand elle lui a dit que vous aviez été fort triste toute la matinée, cela l'a un peu réjoui.

## SCÈNE V

*Clitandre, Mariane, Javote, L'Épine.*

195

## CLITANDRE

Ah, Madame, que ce m'est une sensible joie que l'honneur de vous revoir.

## MARIANE

Je ne vous cèle point, Clitandre, que votre retour diminué de beaucoup les chagrins dont je suis accablée.

## CLITANDRE

Quoi, Madame, un seul jour plus tard je vous perdais pour jamais.

200

## MARIANE

Hélas ! Je ne sais si votre présence n'augmentera point encore ma peine.

## JAVOTE

Hé ! Trêve à vos doléances, Il faut songer à prendre des mesures.

## CLITANDRE

Mon pauvre l'Épine je ne suis occupé que de mon amour. Songe à nous servir, tu es fertile en inventions.

## L'ÉPINE

À vous parler franchement, Monsieur, depuis que j'ai tâté de la guerre, j'ai laissé les fourberies aux gens de Ville, et les voies de fait me semblent plus nobles, et plus expéditives. 205

## CLITANDRE

Les voies de fait, comment l'entends-tu ?

## L'ÉPINE

J'entends, Monsieur, que sans façon il faut venir ici, quand Messieurs Courtinet y seront, leur faire une bonne querelle d'Allemand, et s'ils ne veulent pas enfiler l'escalier de bonne grâce, les faire descendre doucement par la fenêtre. 210

## CLITANDRE

Tout doux l'Épine.

## L'ÉPINE

Pourquoi ? Votre sergent La Motte est venu avec nous, il ne sera pas difficile à trouver. Il a dîné avec un musicien de ses amis et des miens, qui sans doute en applaudissant ses vers, n'aura pas manqué de le faire boire. Le vin et les applaudissements enflent le coeur de la plupart des 215

hommes. Ainsi sans que vous y paraissiez lui et moi, nous nous chargeons de l'expédition.

## JAVOTE

Songes-tu bien que nous sommes à la Grève ?

220

## L'ÉPINE

En effet cela est de mauvais augure.

## CLITANDRE

Point de violence. Nous sommes dans un temps où il sied bien aux gens d'épée d'être plus modérés que les autres. Garde ta bravoure pour l'armée.

## JAVOTE

Hé, Monsieur, il est poltron comme un lièvre.

225

## L'ÉPINE

Oh, mon enfant, si tu m'avais vu faire... Mais il faut être modeste.

## JAVOTE

Hé ! Ne perds point de temps en paroles inutiles.

## L'ÉPINE

Prenons donc des voies moins périlleuses, et revenons aux fourberies.  
Ça de quoi s'agit-il ?

## JAVOTE

De rompre ou de différer ce mariage qui se doit conclure ce soir.

230

## L'ÉPINE

Attendez. Si nous supposions une lettre, par laquelle vous manderiez à Madame de Ponteran, que le vieux Comte d Orsan, votre oncle, est mort, aussi bien ne vaut-il guère mieux ; comme elle ne vous préfère, Monsieur l Avocat, qu'à cause de votre peu de bien, peut-être qu'elle pourrait rompre ou différer.

235

## CLITANDRE

Non, mon oncle n'est qu'à quatre lieues d'ici, on pourrait s'en informer, j'en perdrais les bonnes grâces du Comte ; d'ailleurs je ne puis me résoudre à me servir d'un mensonge.

## L'ÉPINE

Cependant le mariage se fait ce soir.

## JAVOTE

Oui vraiment. Le festin est tout prêt. On prépare un concert qui doit servir de prélude aux articles du contrat.

240

## L'ÉPINE

Et qui est le fat de Musicien qui fait un concert pour les noces de Monsieur Courtinet ?

## JAVOTE

C'est Madame de Ponteran qui le donne, et ce fat de musicien est Monsieur Martinet, qui loge là haut.

245

## L'ÉPINE

Quoi ! Monsieur Martinet loge là-haut ; c'est le musicien dont je parlais tout à l'heure avec qui La Motte s'enivre, c'est le meilleur de mes amis. Nous avons couché trois ans dans la même chambre, et nous nous aimions si parfaitement, que nous étions toujours vêtus de la même manière.

250

## JAVOTE

Quelle livrée portiez-vous ?

## L'ÉPINE

Livrée ! Parle mieux. Nous avions de fort beaux juste-au-corps rouges que nous voulions faire chamarrer de galon d'or ou d'argent, mais par malheur pour nous l'or et l'argent furent défendus, ainsi nous primes un galon de soie.

255

## CLITANDRE

Hé ! Trêve à toutes tes digressions, et songe à nous servir.

## L'ÉPINE

J'y songe plus que vous ne pensez, et il me vient une idée qui pourrait bien nous réussir. Attendez... oui... non... si... point du tout... Pardonnez moi... La Musique de Monsieur Martinet... La poésie de notre Sergent La Motte... oui da, oui da... Nos Avocats prennent la chèvre facilement.

260

## JAVOTE

Que prétends-tu faire ?

**L'ÉPINE**

Il n'est question que de brouiller Madame de Ponteran avec Messieurs Courtinet.

**MARIANE**

Assurément.

**L'ÉPINE**

Ils sont aussi ridicules que quand nous sommes partis.

265

**JAVOTE**

Pour le moins.

**L'ÉPINE**

Hé bien, je vous les garantis brouillés dans deux heures.

**MARIANE**

Si tu peux en venir à bout...

**L'ÉPINE**

Tenez, Madame, pour récompenses, je ne vous demande que cette folle.  
C'est faire les choses à bon marché.

270

**JAVOTE**

Ce maraud, comme il parle.

**MARIANE**

Je te la promets.

## CLITANDRE

Mais dis-nous donc au moins...

## L'ÉPINE

Il faut avant toute chose m'assurer de notre Sergent ! Il doit être là haut  
chez Monsieur Martinet, c'est un acteur qui m'est absolument néces- 275  
saire. Sa poésie me sera d'un grand secours ; attendez-moi un moment,  
je vais le faire descendre. Il faut que vous l'engagiez à faire ce que je lui  
dirai ! mais je crois que je l'entends.

## LA MOTTE *(derrière le Théâtre)*

Adieu Chevalier du bémol.

## L'ÉPINE

C'est lui même. Hé, mon camarade, un mot. 280

## SCÈNE VI

*Clitandre, Mariane, La Motte, L'Épine, Javote.*

## LA MOTTE

Te voilà donc, mon brave, que fais-tu ici... Ah, mon Capitaine, je ne  
croyais pas avoir l'honneur... Ah vertubleu, voilà une Déesse qui doit  
faire plus d'incendie à Paris, que la belle Hélène n'en fit autrefois à  
Troie ! Je ne m'étonne pas vraiment si vous étiez si presse en chemin. 285

## JAVOTE

Monsieur de La Motte a de l'esprit.

## L'ÉPINE

Comment de l'esprit ? C'est le plus grand poète de toute l'armée ! C'est lui qui a fait les zon, zon, les Griselidy, les Souvenez-vous-en, et cent autres pièces de cette force qui le rendront immortel.

## LA MOTTE

Tu penses te railler, mais demande à Monsieur Martinet si ce que j'ai fait de nouveau sur le départ des gens de guerre ne vaut pas la peine... 290

## L'ÉPINE

Je ne raille point.

## CLITANDRE

Monsieur de La Motte, seriez-vous homme à rendre service à cette belle personne.

## LA MOTTE

Ah ! Mon Capitaine, elle peut disposer de ma plume, et de mon épée. 295

## L'ÉPINE

L'une nous sera plus utile que l'autre.

## CLITANDRE

Il me semble qu'il a un peu...

## L'ÉPINE

Oh, cela ne fait rien. C'est ainsi que je le demande.

## JAVOTE

Comme les ivrognes s'excusent.

## LA MOTTE

Mon Capitaine croit que j'ai... Ah, Monsieur, foi de Sergent, ce n'est pas<sup>300</sup>  
par débauche. Mais vous savez que j'eus sa fièvre à Philisbourg, et pour  
l'empêcher de revenir je prends...

## CLITANDRE

Quoi ?

## LA MOTTE

Le remède du Médecin Anglais, j'en avale par jour vingt ou trente  
doses ; il est vrai que j'en retranche le Quinquina.

305

## L'ÉPINE

Aussi tu t'en portes mieux. Or ça, nous n'avons point de temps à  
perdre ! Mais j'ai encore besoin de quelque chose, et si Madame Marti-  
net n'est chez elle, il faudra que Javote me donne ce qui nous est néces-  
saire.

## LA MOTTE

Madame Martinet ? Oh, elle est là haut avec plusieurs Demoiselles de  
ses amies.

310

## L'ÉPINE

Voilà ce que je demande.

## LA MOTTE

Mais à quoi bon, je te prie...

## L'ÉPINE

Ne te mets pas en peine : je t'instruirai de tout.

## JONQUILLE

Voici, Madame votre mère avec Messieurs Courtinet.

315

## MARIANE

Retirez-vous Clitandre.

## L'ÉPINE

Montons tous chez Monsieur Martinet ; vous serez notre corps de réserve, en cas que nous en ayons besoin.

## CLITANDRE

En quelles mains suis je obligé de remettre la plus importante affaire que j'aie au monde, un Valet, un Musicien, et un Sergent-Poète ?

320

## L'ÉPINE

Oh, Monsieur, n'offendons Personne.

## MARIANE

Sortez donc, Clitandre, que ma mère ne vous trouve point ici.

## L'ÉPINE

Sortons. Vous, Madame, ne témoignez aucun chagrin, et reposez-vous sur mes soins.

## MARIANE

Il me semble, Javote, que ma mère revient bientôt.

325

## JAVOTE

Cela n'est pas difficile à comprendre Clitandre vous quitte, et fait place à Monsieur Courtinet ! Les gens qui s'opposent à nos désirs ne viennent jamais trop tard. Mais les voici.

## SCÈNE VII

*Messieurs Courtinet père et fils, Madame dePonteran, Javote, Mariane, Jonquille.*

## MONSIEUR COURTINET PÈRE

En vérité, Madame, nous avons eu bien de la peine à gagner votre logis.

330

## MONSIEUR COURTINET FILS

Il est vrai, Madame, que pour nous approcher de vous, il a fallu passer sur le ventre à la canaille qui est dans la place.

## MARIANE

Je vous suis bien obligée Monsieur.

## MADAME DE PONTERAN

Enfin nous y voici. Qu'on avertisse Monsieur Martinet. Si Monsieur n'avait pris la peine de descendre, nous serions encore à deux cents pas d'ici. 335

## MONSIEUR COURTINET PÈRE

L'impatience où j'étais, Madame, de comparaître devant une si charmante personne, m'a fait sauter du carrosse pour faire ouvrir le passage à nos chevaux. Quelques coups de canne ont été délivrés par mon bras sur les épaules de plusieurs insolents qui ne connaissent pas les gens de qualité sous le manteau. 340

## JAVOTE

Que ne preniez-vous votre habit de Cavalier, vous leur auriez imprimé plus de respect.

## MONSIEUR COURTINET FILS

Je le voulais bien aussi ; mais mon père n'a pas voulu.

## MONSIEUR COURTINET PÈRE

Quand il est question de signer un Contrat de mariage, on ne saurait être trop modestement vêtu. 345

## MONSIEUR COURTINET FILS

Je me moque de la modestie, pourvu que j'aie le bon air.

## MONSIEUR COURTINET PÈRE

Il est vrai, Madame, que mon fils est encore mieux fait en habit d'épée.  
Je voudrais que vous le vissiez à notre Campagne, vous le prendriez  
pour un petit Général d'armée.

350

## JAVOTE

Ou pour un déserteur de milice.

## MONSIEUR COURTINET FILS

Franchement cet équipage-ci ne me plaît guère.

## JAVOTE

Et comment faites-vous donc quand vous avez votre robe sur le corps.

## MONSIEUR COURTINET FILS

Ho ! Je ne la porte que pour aller au Palais ; et si quand je marche par la  
Ville, on ne me prend pas pour un avocat, non. Je passe par des rues où<sup>355</sup>  
je ne suis pas beaucoup connu, et je me fais porter ma robe ; il n'y a qui  
que ce soit qui ne me prenne tout au moins pour un Conseiller.

## JAVOTE

On appelle cela se faire porter la queue incognito.

## MONSIEUR COURTINET FILS

Mais Madame me paraît bien rêveuse.

## MARIANE

Point du tout.

360

## MONSIEUR COURTINET FILS

Ho, je vois bien que si : mais quand vous aurez entendu lire les clauses de notre Contrat de mariage, comme nous venons de faire avec Madame votre mère, et que vous y verrez en quels termes sont stipulés les avantages matrimoniaux dont on y fait mention, peut-être que vous perdrez cette taciturnité qui se dénote sur votre front, et que vous remarquerez <sup>365</sup> par le style élégant du Conseiller Garde-note, que le feu, dont je me sens brûler pour vous ne peut être plus violent.

## JAVOTE

Voilà une déclaration d'amour sur du papier timbré.

## MARIANE

Je suis bien redevable à toutes vos bontés.

## MONSIEUR COURTINET FILS

Ho, cela n'est rien encore. Vous en verrez bien d'autres quand nous se- <sup>370</sup> rons mariez.

## MADAME DE PONTERAN

Voici Monsieur Martinet.

## SCÈNE VIII

*Monsieur Martinet, Messieurs Courtinet, Madame de Ponteran, Mariane, Javote.*

### MONSIEUR MARTINET

On vient de m'avertir, Madame, que vous n'attendiez plus personne ;  
quand il vous plaira je ferai entendre à ces Messieurs le Concert que  
vous m'avez dit de leur préparer.

375

### MONSIEUR COURTINET PÈRE

En vérité, Madame, voilà qui est trop galant. Un Concert ! C'est sur-  
prendre les gens de la manière du monde la plus agréable.

### MADAME DE PONTERAN

Ne vous attendez, je vous prie à rien d'extraordinaire, quelque habile  
que soit Monsieur Martinet, ce n'est que pour vous désennuyer en at-  
tendant le feu d'artifice et le notaire.

380

### MONSIEUR MARTINET

Mon habileté, Madame, n'entre ici pour rien. Vous savez que ce que je  
fais chanter ordinairement n'est pas de ma composition.

### MONSIEUR COURTINET PÈRE

Comment, Monsieur, vous approuvez celle des autres.

### MONSIEUR MARTINET

Oui, Monsieur, quand elle est bonne, et vous en jugerez par le choix que  
j'ai fait de quelques airs des fêtes de l'Amour et de Bacchus.

385

## MONSIEUR COURTINET PÈRE

Voilà qui est extraordinaire.

## MONSIEUR MARTINET

Extraordinaire tant qu'il vous plaira, c'est ma méthode. Il est vrai que pour donner quelque espèce de nouveauté à mes Concerts, je fais chan-  
ger assez souvent les paroles, comme vous allez entendre ! Mais sans al-  
térer la Musique de cet illustre maître que nous avons trop tôt perdu,  
sûr comme je le suis, que ses chants seront toujours admirés, et que les  
vers que je fais faire ne peuvent être guère plus mauvais que ceux de  
certains Opéra.

390

## MONSIEUR COURTINET PÈRE

Vous êtes le seul à Paris de votre espèce.

395

## MONSIEUR MARTINET

Voici tout mon monde. Qu'on apporte ici le clavecin.

## SCÈNE IX

*Madame de Ponteran, Messieurs Courtinet, Monsieur Martinet, Mariane, Javote,  
La Motte et L'Épine en filles.*

## MONSIEUR MARTINET

Madame, voilà deux demoiselles qui viennent pour se présenter à  
l'Opéra. Elles m'ont pas la voix extrêmement belle, mais elles  
connaissent le chant, et je ne doute pas qu'elles me soient reçues.

400

**MADAME DE PONTERAN**

Il me semble qu'elles ne sont pas assez bien faites pour s'y exposer.

**MONSIEUR COURTINET FILS**

Les rossignols me sont pas beaux, Madame ; et d'ailleurs leur réception ne dépend que du protecteur qu'elles choisiront.

**MADAME DE PONTERAN**

Des sièges.

405

**MONSIEUR COURTINET PÈRE**

Ne serez-vous point bien surprises, Mesdemoiselles, quand il vous faudra chanter devant tant de monde ? Pour moi je tremble quand je suis obligé de parler à l'Audience.

**L'ÉPINE**

Ce n'est pas la première fois, Monsieur, que j'ai paru en public. Je sors de l'Opéra de Lyon, où je puis dire, sans vanité, que j'étais adorée.

410

**MONSIEUR COURTINET FILS**

Pourquoi l'avez-vous quitté.

**L'ÉPINE**

Monsieur, je suis bien aise de me faire connaître à Paris.

**MONSIEUR COURTINET FILS**

Mais êtes-vous sûre d'y être autant adorée ?

## L'ÉPINE

Vous attaquez ma modestie.

## MONSIEUR COURTINET FILS

Il y a un certain manège à savoir pour s'attirer des partisans.

415

## L'ÉPINE

Ha ! Pour cela, Monsieur, je n'ai que faire de leçons Je ferai ici ce que j'ai fait à Lyon. Je tâcherai de mettre le Théâtre dans mes intérêts. En entrant sur la scène, je marcherai sur le pied à l'un, je pincerai l'autre, je prendrai des airs innocents et enjoués. Je flatterai celui-là. Je serai en un mot, un vrai petit lutin dans les coulisses. Je ferai par mes regards la revue des loges et de l'amphithéâtre, par de tendres oeillades j'irai relancer jusqu'au paradis et dans le fond du parterre tous ceux que je jugerai ne me pouvoir refuser le brouhaha. Ce brouhaha me fera rougir. Alors j'affecterai une manière de pudeur qui me siéra fort bien ; je me détournerai avec un air penché, et je mettrai négligemment ma main ou mon éventail sur mon visage.

420

425

## MONSIEUR COURTINET PÈRE

Elle a toute la mine de le faire comme elle le dit.

## MONSIEUR COURTINET PÈRE

Et vous, Mademoiselle, aurez-vous aussi le courage...

## LA MOTTE

Du courage, Monsieur ? Par la sangbleu il faut bien que nous en ayons.

**L'ÉPINE**

Es-tu fou ?

430

**MADAME DE PONTERAN**

Comme cette fille parle !

**LA MOTTE**

Monsieur, je ne chante que dans le corps.

**L'ÉPINE**

Elle veut dire dans le choeur.

**LA MOTTE**

Et je serai toujours bien escortée, quand on me détachera.

**L'ÉPINE**

Elle entend par là, qu'elle chantera quelque fois en trio.

435

*(On joue une ouverture, après laquelle LA MOTTE chante.)*

**MADAME DE PONTERAN**

La disette des chapeaux Donne un teint pâle aux coquettes, Officiers  
vieux et nouveaux Négligeant leurs amourettes, Se rangent à leurs dra-  
peaux. Prenez, Philis, vos cornettes, Remettez vos vieux manteaux, Vous  
n'aurez que les fleurettes Des Abbés et des Courtauds. Allons, Monsieur  
Martinet, faites commencer s'il vous plaît.

440

**MONSIEUR COURTINET PÈRE**

Madame.

## MADAME DE PONTERAN

Monsieur Martinet.

## MONSIEUR COURTINET PÈRE

Allons, Mademoiselle, à vous.

*(Il chante.)*

## L'ÉPINE

Certains Avocats nigauds Fatiguent par leurs sornettes ; Ici l'ombre des  
ormeaux Donne un teint frais aux herbettes. Ils sont riches, mais si sots,<sup>445</sup>  
Que les plus minces grisettes Se moquent de ces badauds. Prenez Philis  
vos cornettes, etc. Je vais chanter épouvantablement mal, car je n'ai  
point de corps.

## MONSIEUR COURTINET PÈRE

Que veut dire ceci ?

## LA MOTTE

Paris n'est qu'un Village, Voici le temps Que la guerre a chassé la fleur<sup>450</sup>  
de nos galants. Que nous reste-t-il en partage ?

## L'ÉPINE

Procureurs, Avocats, l'ennuyeux assemblage !

## MONSIEUR COURTINET PÈRE

Quoi, les Procureurs aussi, Madame.

## MADAME DE PONTERAN

Monsieur Martinet.

## LA MOTTE

Pour moi je n'y saurais songer Sans m'affliger, Et comment faire ? Ah !  
c'est, ma chère, Pour enrager. 455

## L'ÉPINE

Ce malheur nous doit rendre sages, Laisse venir un autre temps.

## LA MOTTE

Pour nous venger de ces visages, À cet hiver je les attends.

## MONSIEUR COURTINET PÈRE

Mon fils, on nous joue.

## MONSIEUR COURTINET FILS

Je crois que vous avez raison. On se moque ici de nous. 460

## L'ÉPINE

Hé ! Monsieur, ne vous chagrinez point, cette raillerie n'est faite que  
pour certains Avocats et certains Procureurs.

## MONSIEUR COURTINET PÈRE

Ah ! C'en est trop.

**MADAME DE PONTERAN**

Monsieur Martinet, finissez votre concert, je vous prie... Messieurs, je vous demande mille pardons...

465

**MONSIEUR COURTINET PÈRE**

Chez vous, Madame, chez vous ?

**MADAME DE PONTERAN**

Soyez persuadez, je vous prie...

**MONSIEUR COURTINET FILS**

Nous traiter de visages !

**MADAME DE PONTERAN**

C'est une pièce qu'on me fait assurément.

**MONSIEUR COURTINET PÈRE**

Hé, Madame ! Encore une fois, nous avons des yeux et des oreilles.

470

**MADAME DE PONTERAN**

Vous pouvez m'en croire, puisque je vous le dis. Je suis au désespoir.

**MONSIEUR COURTINET PÈRE**

Nous n'avons que faire de vos excuses.

**L'ÉPINE**

Vous plaît-il qu'on recommence ?

**MONSIEUR COURTINET PÈRE**

Monsieur allons-nous-en, elles nous vont encore chanter pouilles.

**MONSIEUR COURTINET PÈRE**

Allons, je mérite bien le tour qu'on me joue, puisque j'ai été assez fou  
pour remettre le pied chez vous. 475

**MADAME DE PONTERAN**

Si vous voulez m'écouter, vous verrez que je n'ai aucune part...

**MONSIEUR COURTINET PÈRE**

Hé ! Nous vous connaissons il y a longtemps. Ce n'est pas la première  
fois qu'on nous traite mal chez vous.

**JAVOTE**

Dieu veuille que ce soit la dernière. 480

**MADAME DE PONTERAN**

Ho bien, Messieurs, croyez tout ce qu'il vous plaira.

**MONSIEUR COURTINET PÈRE**

Oui, Madame, nous croirons ce qu'il faut croire. Allons sortons, et re-  
nonçons pour jamais à l'alliance de gens qui se moquent de nous.

**MADAME DE PONTERAN**

Oh ! Pour cela vous me faites plaisir.

**JAVOTE** (à Monsieur Martinet qui sort)

Bon, allez avertir Clitandre.

485

**MONSIEUR COURTINET FILS**

Par la sangbleu, Madame, vous irez chercher vos visages où bon vous semblera.

**JAVOTE**

Ils s'en vont, Madame.

**MADAME DE PONTERAN**

Qu'ils fassent tout ce qu'ils voudront ; mais je veux savoir absolument d'où ceci peut venir. Je ne suis pas dupe, et ces Demoiselles ne sortiront point d'ici que je ne sache la vérité.

490

**L'ÉPINE**

Madame, on nous attend pour une répétition.

**MADAME DE PONTERAN**

Je me moque de vos répétitions : holà quelqu'un. Où donc est allé Monsieur Martinet.

**LA MOTTE**

Vous serez cause, Madame, qu'on me mettra en arrêt.

495

**MADAME DE PONTERAN**

Laquais ne laissez point sortir ces femmes.

## SCÈNE X

*Madame de Ponteran, Le Notaire, Mariane, Javote, La Motte, L'Épine, et les laquais.*

### LE NOTAIRE

Voici Madame, le contrat prêt à signer. Où sont donc Messieurs Courtinet ?

500

### MADAME DE PONTERAN

Ah, Monsieur, ils sortent d'ici dans une colère horrible, et moi même je ne me connais pas : mais je veux être éclaircie. Javote allez quérir un Commissaire.

## SCÈNE DERNIÈRE

*Clitandre, Madame de Ponteran, Le Notaire, Mariane, Javote, La Motte, L'Épine, les laquais.*

505

### CLITANDRE

Non, Madame, il n'est pas nécessaire, et je vous livre le coupable.

### MADAME DE PONTERAN

Que vois-je, Clitandre en ces lieux.

### LE NOTAIRE

Clitandre !

### CLITANDRE

Vous savez mon amour, Madame, faut-il vous en dire davantage ?

## MADAME DE PONTERAN

Que je suis surprise !

510

## LA NOTAIRE

Quoi ! Vous êtes Monsieur Clitandre ?

## CLITANDRE

Oui, Monsieur. En arrivant ce matin, j'ai appris que vous donniez ce soir votre fille à Monsieur Courtinet.

## LA NOTAIRE

Clitandre, neveu du Comte d Orsan ?

## CLITANDRE

Oui, Monsieur. Cette nouvelle m'a mis dans un désespoir si terrible...

515

## LA NOTAIRE

Vous n'avez donc pas reçu certain paquet...

## CLITANDRE

Hé non, Monsieur. Enfin, Madame, je me suis cru tout permis pour me conserver l'objet de mon amour.

## LA NOTAIRE

Ce paquet est pourtant de grande conséquence pour vous.

**CLITANDRE**

Soit, Monsieur. Mais si mes gens ont été assez malheureux pour outrer  
la chose... 520

**LA NOTAIRE**

Le Comte d Orsan en mourant me l'avait bien recommandé.

**CLITANDRE**

Que dites-vous ?

**MADAME DE PONTERAN**

Qu'entends-je ?

**LA NOTAIRE**

Je vous envoyais par son ordre l'extrait de son testament. 525

**CLITANDRE**

Mon oncle est mort !

**LA NOTAIRE**

Oui, depuis quatre jours.

**CLITANDRE**

Oh Ciel !

**LA NOTAIRE**

Ne vous affligez point, il vous laisse dix mille livres de rente pour vous  
consoler. 530

## L'ÉPINE

Bonne consolation.

## CLITANDRE

Si quelque chose peut adoucir le chagrin de cette perte, c'est de vous seule, Madame, que je dois l'attendre.

## MADAME DE PONTERAN

Oui, Clitandre, je vous donne ma fille, Messieurs Courtinet s'en sont rendus indignes par le peu d'égards qu'ils ont eus à toutes les honnêtetés que je viens de leur faire ; mais surtout n'ayez plus de commerce avec ces Demoiselles. 535

## L'ÉPINE

Plus de commerce, Madame ? Qui voulez-vous donc qui l'habille, et qui lui peigne sa perruque ?

## LA MOTTE

Qui lui fera ses recrues si ce n'est moi ? 540

## JAVOTE

Madame, il faut tout pardonner. Cette Demoiselle est son valet de chambre, et l'autre est son sergent.

## LA MOTTE

Allons, Madame, une amnistie générale.

## L'ÉPINE

N'êtes-vous pas bienheureuse que nous vous ayons délivrée de ce vilain avocat ?

545

## MADAME DE PONTERAN

J'oublie tout ce qui s'est passé.

## L'ÉPINE

Ce n'est pas assez, il me faut une récompense. Javote m'adore, je crois que je ne la hais pas, donnez la moi, s'il vous plaît.

## MADAME DE PONTERAN

Il y a trop d'intelligence entre vous pour te la refuser.

## L'ÉPINE

Grand merci.

550

## MADAME DE PONTERAN

Montons dans mon cabinet pour dresser un autre contrat.

## LA MOTTE

Et moi n'aurai je rien ?

## JAVOTE

Viens manger ta part du souper préparé pour Messieurs Courtinet, et nous verrons ensuite ensemble le feu d'artifice.

## LA MOTTE

Je ne serai pas le plus mal partagé.

555